

Marc Moulin

Je m'appelle Marc Moulin. Mon défaut a été dévoilé par mes parents et j'ai commencé à détester la timidité à cause de l'affreuse façon dont ils l'ont décrite : la timidité, c'est ce démon qui hante, qui écrase le caractère et qui vous poursuit comme un ombre. La timidité ne veut jamais apprendre à valoriser sa victime et veut simplement manger ses forces et l'isoler.

Pour se débarrasser de quelqu'un, il faut le détester. J'ai voulu faire pareil avec la timidité, je la détestais, je ne voulais plus d'elle. Elle n'était plus la bienvenue dans ma vie. Tous mes efforts furent vains puisque je n'ai jamais protesté contre la serveuse du restaurant qui m'apportait un verre couvert d'empreintes dégoûtantes ou contre la turbulente caissière du supermarché qui me faisait payer le double. Je ne pouvais pas me défendre. Mon seul souhait c'était que le monde soit rempli de gens parfaits.

À cause de ce jugement que j'avais sur moi, abattu, je m'enfermais dans une bulle complète. Au lycée, face aux accusations des petits morveux qui me dénonçaient au professeur de maths « c'est lui ! C'est Marc qui a fait ça », je ne disais rien et je prenais sur moi, je ne me défendais pas, étourdi devant mes agresseurs. Un adolescent timide et un adolescent mort : on l'humilie, on le frappe, on l'utilise pour des devoirs ou encore on le traîne au bal de fin d'année en tant que cavalier sans pourtant danser avec lui.

(...) A seize ans, j'ai reçu la plus dure offense de ma vie à cause de mon caractère. Pendant le cours de français, une fille qui s'appelait Emilie ; un mètre soixante-douze, regard de biche, lèvres pulpeuses m'envoyait des mots doux comme « j'adore tes lunettes qui mettent en valeur ton regard » ou encore « tu es lumineux ». Elle m'avait consolé et avait su me rendre plus confiant grâce à sa discrétion.

Mais le jour où j'ai décidé de lui rendre la monnaie de ses petits sentiments, c'est le jour où a pris fin sa discrétion. Je m'en souviendrai toute ma vie. Le professeur parlait et moi j'étais au dix-septième ciel et livrais mes sentiments dans une petite lettre adressée à Emilie. Je la lui fis passer, mais elle la lut à voix haute, m'exposant de ce fait à la lumière explosive devant trente-six élèves qui se moquaient et riaient comme des signes en pleine jungle. Je me sentais humilié et incapable de faire taire mes bourreaux. Voilà comment se terminèrent mes derniers jours au lycée : une moquerie intense qui alla en crescendo.

Combat d'un timide, Prescillia Laurelle Poaty.

Nom & Prénom Classe 9B..... N°.....	Synthèse I Durée 2h	E.P.khlidia Chihaoui
---	-------------------------------	-------------------------

Compréhension (6ps)

1/Quel est le défaut de Marc ?(1p)

.....

2/Comment est décrit par ses parents ? (1p)

.....

3/Le narrateur est bien conscient de son défaut moral. Arrive-t-il à s'en débarrasser ? justifie ta réponse.(2ps)

.....

.....

4/Comment réagit Marc à la maltraitance de ses camarades ? (1p)

.....

5/Quel sentiment éprouve Marc à sa mésaventure avec Émilie ? (1p)

.....

Langue (7ps) :

Vocabulaire (1p) : dans le texte il y a une métaphore. Relève-la.

.....

Syntaxe (4ps) :

- Complète le tableau à partir de ce qui est souligné dans le texte (2ps)

	Nature	Fonction
la bienvenue		
abattu		
Pendant le cours de français		
de biche		

- Construis deux phrases avec un G.N enrichi (2ps)

Par une relative :

Par un complément de nom :

Conjugaison (1p) : conjug  mps du passé qui convient.

